

# PORTES OUVERTES

LYCÉE BLAISE-PASCAL D'AMBERT

CFA | GRETA

VENDREDI

23

DE 14H à 17H

SAMEDI

24

DE 9H à 12H

MARS 2018

VOIE GÉNÉRALE

série L  
série ES  
série S

SECTION EUROPEENNE

VOIE PROFESSIONNELLE

statut scolaire

statut apprenti

ASSP Accompagnement Soins et Services à la Personne

GA Gestion Administration

MV Maintenance Véhicules

ATMFC Assistant Technique en milieu Familial et Collectif

3<sup>e</sup> PEP Préparation à l'Enseignement professionnel

Boulangerie  
Maintenance auto  
Métiers divers  
Scierie

GRETA LIVRADOIS-FOREZ  
formation continue

pour tout contact :

LYCÉE

Tél. : 04 73 82 38 38  
Mail : [ce.0630001j@ac-clermont.fr](mailto:ce.0630001j@ac-clermont.fr)  
Site : [www.lyc-ambert.entauvergne.fr](http://www.lyc-ambert.entauvergne.fr)

CFA

Tél. : 04 73 82 47 47  
Mail : [cfa@cfambert.org](mailto:cfa@cfambert.org)  
Site : [www.cfambert.org](http://www.cfambert.org)

GRETA

Tél. : 04 73 82 31 71  
Mail : [greta.livradois@ac-clermont.fr](mailto:greta.livradois@ac-clermont.fr)  
Site : [www.greta.ac-clermont.fr](http://www.greta.ac-clermont.fr)

Directrice de la publication  
Mme Claire Charbonnel, proviseure

Équipe de référents :

[Emmanuelle.BADET@entauvergne.fr](mailto:Emmanuelle.BADET@entauvergne.fr) collectrice des projets pédagogiques, informations des personnels du lycée  
[Karine.BOUDON@entauvergne.fr](mailto:Karine.BOUDON@entauvergne.fr), [Catherine.GRAND@entauvergne.fr](mailto:Catherine.GRAND@entauvergne.fr) collectrices des informations de la MDL  
[lilas.ASTIER@entauvergne.fr](mailto:lilas.ASTIER@entauvergne.fr), [lyloo.BOULARD@entauvergne.fr](mailto:lyloo.BOULARD@entauvergne.fr), [thomas.DELORME@entauvergne.fr](mailto:thomas.DELORME@entauvergne.fr),  
[nathan.AURIOL@entauvergne.fr](mailto:nathan.AURIOL@entauvergne.fr), [amélie.KERBOURCH@entauvergne.fr](mailto:amélie.KERBOURCH@entauvergne.fr), rédacteurs/trices et collecteurs/trices des articles des élèves  
[Denis.COUTURIER@entauvergne.fr](mailto:Denis.COUTURIER@entauvergne.fr) correcteur des articles (syntaxe, orthographe)  
[Marc.LISTRAT@entauvergne.fr](mailto:Marc.LISTRAT@entauvergne.fr) metteur en pages



Crédit: photo  
Pascale Dupuis

## S O M M A I R E

- Page 2-3 Paroles d'anciens combattants
- Page 4 Fête du lycée, 20 décembre
- Page 5 L'équipe du P'tit Blaise !  
Stage de pratique théâtrale
- Page 6 Clermont-Ferrand en éveil  
Les arts plastiques s'exportent
- Page 7 Cinoch' : Au Revoir là-haut
- Page 8-9 Le futur de l'humain
- Page 10-11 Nouvelle : The Last day of a hero
- Page 12 Art : Expo *Graphismes* au lycée  
CVL : Nouveau panneau d'affichage
- Page 13 Musique : Chapeau le saxo !
- Page 14 lecture : Couleurs de l'incendie  
L'Art de perdre
- Page 15 Les brèves
- Page 16 Affiche des Portes Ouvertes

## HUMEUR

Voici le numéro de notre P'tit Blaise. Déjà... dirons certains d'entre vous, mais comme vous le constaterez dans les pages qui suivent, nous avons tous été bien occupés et notre lycée est plus que jamais dynamique et ouvert.

Il peut être un peu tard pour les vœux, le mois de janvier se finissant, mais n'est-il pas toujours temps de souhaiter à tous ceux que l'on côtoie beaucoup de plaisirs pour partager, échanger, s'aimer...? Nous, en tous cas, nous nous amusons toujours autant à rédiger les articles et collecter toutes les informations sur notre lycée. N'hésitez pas à nous rejoindre si vous êtes motivés, enjoués et fraternels!  
**L'équipe du P'tit Blaise.**

Par Amélie Kerbourc'h

# Paroles d'anciens combattants

Les dames d'abord :

CORALIE MAREUGE

Bac pro ASSP

aide soignante aux urgences du  
CHU de Clermont-Ferrand

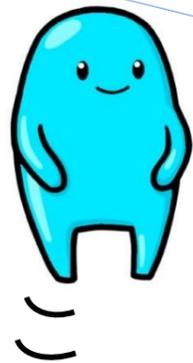
Coralie était une élève moyenne au collège et est vite devenue très impliquée et appliquée au lycée : « La seule chose qui pour moi avait un sens c'était d'être utile aux gens ». Pour elle, la force de son bac était l'utilité des cours qui avaient tous un lien direct avec le concours d'aide soignante qu'elle visait. « Tous les cours professionnels sont intéressants »

SOPHIA SAUVADE

23 ans

Bac S spé physique  
Master Management de Projet

Sophia était une élève plutôt moyenne au collège et ses notes ont davantage baissé au lycée. Elle s'engage dans une première S sans trop de détermination car « la S ça t'ouvrira plus de portes » lui disait-on. Sa volonté de parler des langues étrangères et de faire de la communication la pousse, après l'obtention de son bac au rattrapage, dans un BTS Assistant de Manager. Ayant découvert sa voie, elle poursuit par une Licence Science de Gestion parcours management, puis un Master Management de Projet au sein d'un Institut d'Administration de l'Entreprise. Les IAE forment à de nombreux domaines de gestion : Commerce, Marketing, Communication, Comptabilité, etc. Sophia ne regrette pas son choix d'intégrer cette faculté et la conseille même puisque les formations qui y sont dispensées sont très valorisantes auprès des employeurs. C'est donc durant ces années d'études dans le supérieur qu'elle s'épanouit pleinement, avec des cours qui semblent plus en accord avec ce qu'elle aime vraiment.



et le meilleur pour la fin, le beau Clément (restons aimable, je ne veux pas m'attirer les foudres de son frère Thomas ... il est quand même au conseil de discipline) :

CLÉMENT DELORME

23 ans

Bac S spé maths  
école d'ingénieur

Clément a toujours eu la volonté d'intégrer une Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles (CPGE) d'ingénieur, après ses années lycée partagées entre BP Ambert et Saint Alyre à Clermont, il obtient son bac scientifique. Il intègre l'ENISE (École Nationale d'Ingénieurs de Saint-Étienne) et part un semestre en Angleterre durant son Master 1, une expérience qu'il recommande à tous : « Travailler l'anglais, c'est un plus non négligeable dans le monde du travail »

Je remercie chaleureusement ces 3 anciens combattants, qui m'ont donné de leur temps et livré de précieux conseils. En attendant de découvrir de nouveaux témoignages dans notre prochain numéro...

## Ça s'est passé et ça se passe... Les brèves

### FESTIVAL ALIMENTERRE :

Le mercredi 15 novembre : participation des élèves de 2ASSP, 1ASSP, TASSP, 3PEP et 1ATMMFC au festival alimenterre.



**FORMATION "AMBASSADEURS LYCÉENS" CONTRE LE HARCÈLEMENT :**  
5 élèves du CVL se sont déplacés mardi 23 janvier 2018 à Canopé, Clermont-Fd.

### INFOSUP :

Sortie à Clermont-Fd le 25 janvier et visite de l'exposition du graphiste Li Kunwu au FRAC Auvergne. Ce moment a été apprécié par tous.



### VENTE DE NOEUDS ROUGES :

le 1<sup>er</sup> décembre au lycée, recette reversée à l'association AIDS.

### SORTIES AU CINÉMA :

La classe d'arts visuels visionne des films sur toute l'année :  
9 novembre : *Lumière*  
1<sup>er</sup> décembre : *Rêve d'or*  
12 janvier : *Les Innocents*  
2 février : *Fatima*  
2 mars : *Les Dents de la mer*  
6 avril : *Taxi Téhéran*.

### LA JOURNÉE DES TALENTS :

jeudi 22 mars

**LES JOURNÉES PORTES OUVERTES DU LYCÉE :** vendredi 23 mars de 14h à 17h et samedi 24 mars de 9h à 12h.

### ACTUALITÉS DE L'AS DU LYCÉE

-Sortie Gravity Hall de Cournon le 8 nov. 2017  
-Tournoi de Badminton du 13 déc. 2017



Prochainement : un tournoi de volley est prévu, surveillez le panneau de l'AS !  
C.Cambray (Riri), D.Couturier (Fifi), E.Badet (Loulou)



**MONDIAL DES MÉTIERS :** jeudi 1<sup>er</sup> février à Lyon avec les classes de 1MV, 2MV, 1GA soit 32 élèves présents au 22<sup>ème</sup> Mondial des Métiers de Lyon-Eurexpo.

L'objectif ; affiner leur projet d'avenir grâce aux différents domaines professionnels représentés lors de cet événement.

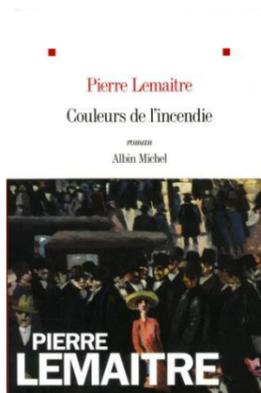
Cela a été l'occasion d'interroger directement les exposants sur les débouchés, les diplômes requis, le niveau de rémunération, les évolutions de carrière ou encore les valeurs éthiques des métiers convoités et en démonstration.

Une sortie qui était très attendue pour compléter les rendez-vous sur l'orientation des élèves : un parfait complément pour préparer un bon parcours personnel et professionnel.



# Couleurs de l'incendie **lecture**

De Pierre Lemaître



NB : Le premier tome, *Au revoir là-haut*, est disponible au CDI en attendant la suite, peut-être.

Disons le tout de suite, *Couleurs de l'incendie*, suite de l'excellent roman *Au revoir là-haut* (cf chronique de Lyloo) qui valut le Goncourt à son auteur Pierre Lemaître en 2013, n'a pas besoin d'un article dans notre P'tit Blaise pour être en tête des ventes.

Ce succès est toutefois amplement mérité car les 530 pages présentant les aventures de Madeleine Péricourt, sœur d'Edouard qui était le héros du premier tome, se dévorent. Nous sommes dans les années 1930 : la jeune femme, paralysée par un drame concernant son fils qui occupe les trente premières pages du roman, va être totalement spoliée de sa fortune par une galerie de personnages sans scrupules composée de ses domestiques et de membres de sa propre famille. Sa vengeance n'en sera que plus cruelle et chaque coupable recevra le châtement qui lui correspond après enquête et élaboration de pièges méticuleux. Entre cynisme et cruauté, l'auteur manie une ironie divertissante et précise, à l'image de sa description de la tante de Madeleine : « Hortense était aussi courte de seins et de fesses que d'esprit ». Formules courtes et efficaces, adresses régulières au lecteur et retours en arrière permettent à Pierre Lemaître de jouer, en les modernisant, avec les grands codes des feuilletons narratifs d'Alexandre Dumas ou de Balzac. Très bien documenté sur la IIIème République, le roman se nourrit judicieusement d'un arrière plan historique pour proposer une réflexion engagée sur un sujet encore d'actualité : l'évasion fiscale et la critique des milieux bancaires. Bref, lisez-le, vous ne le regretterez pas.



Par Lyloo Boulard

## L'art de perdre

Alice Zeniter est une romancière française, ayant publié cette année son roman *L'Art de Perdre*. L'art de perdre un art. Une culture. Une histoire. C'est un peu la sienne qu'elle raconte dans son ouvrage, qui traite de la guerre d'Algérie, et de la décolonisation. En effet, son père est algérien, et elle est née en France. C'est exactement la situation de l'héroïne, Naïma. Née ici, élevée dans une culture française, dans la langue française, dans un mode de vie français. Sauf que son père est algérien. Elle a hérité de son nom, de sa couleur de peau. Tout cela lui rappelle constamment ses racines, et la pousse à se poser des questions. Pourquoi est-elle ici ? Pourquoi son grand-père a-t-il décidé de venir là, en France, lui qui est Algérien ? Naïma devrait d'abord trouver ses réponses par elle-même. Son grand-père est mort ; sa grand-mère parle une autre langue ; son père refuse de dire quoi que ce soit. Le pays du silence. La première partie du roman n'est pas dictée du point de vue de Naïma. Il nous dévoile à nous, lecteurs, toute une culture qui nous est inconnue. Un mode de vie qui paraît très ancien, ayant un rapport au mariage, à la famille, aux autres en général, très différent de ce qu'on connaît dans l'Occident du XXIème siècle. Pourtant nous portons un regard bienveillant sur eux, que les soldats français ont massacrés, pillés, brisés, toutes ces horreurs qu'on nous détaille sans merci et sans pudeur. Tout cela, Naïma ne l'a pas vécu. Mais c'est la vie de son grand-père, Ali. Son père ne l'aura que peu vécu, mais c'est lui qui dut vivre en conciliant ces deux cultures dans la France des années 1960. Naïma restera longtemps dans le flou, comme nous. C'est son histoire que nous découvrons avec elle, l'histoire de tant d'autres dont on parle trop peu. L'histoire de ce pays du silence.

Le récit est captivant, même si à titre personnel je trouve la seconde partie moins riche et présentant un intérêt moindre que la première, même si elle est toujours remplie d'enseignements. Le roman a reçu le prix Goncourt des lycéens 2017, mérité pour ce qu'il nous apporte, et sa capacité à nous accrocher au fil des pages.

Chers élèves du lycée BP, je suis ici pour répondre à LA question que tout le monde se pose : « Est-ce que Monsieur Paquier a déjà été en retard ? » Je risque de vous décevoir mais malheureusement après des mois de recherches, je n'ai pu répondre à cette question. Cependant, au fil de mon enquête, j'ai récolté de nombreux témoignages d'anciens élèves du lycée, qui m'ont livré des anecdotes inédites et des conseils exceptionnels. Je vous mets l'eau à la bouche n'est-ce pas ? Alors toi, petit lycéen ambertois, si tu veux savoir ce que sont devenus tes prédécesseurs ou bien comment étaient tes professeurs il y a quelques années, cet article est fait pour toi !

### SON ANECDOTE

« Ce que je retiens du lycée c'est une affinité particulière avec les professeurs (très disponibles) qui faisaient oublier le côté scolaire des cours » « La prof qui m'a le plus marquée est Mme Despalles, même si elle ronfle terriblement, j'ai pu le constater lors d'un voyage en Écosse »

### LE CONSEIL DE CORALIE

Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie

### SON ANECDOTE

« J'ai eu mon père en Terminale et il m'a mis un 3/20, c'était sur la Guerre Froide, je m'en rappelle encore ... (rire) j'ai eu mon côté rebelle : quand je n'avais pas envie, je n'avais pas envie ! »

« J'ai eu aussi Denis Couturier pour sa première année, il est de la même génération de prof que Pierre Cartade ou Elsa Ribeyre : ils sortaient des pépites en cours. [Note du correcteur : Denis Couturier tient à préciser qu'il est tout de même bien plus jeune que ses deux autres collègues] Un jour plus sur sa copie de français, car le chat de M. Couturier avait léché sa feuille ».

### LE CONSEIL DE SOPHIA

Renseignez-vous par vous mêmes, rencontrez des étudiants pour qu'ils vous parlent de ce qu'ils vivent, c'est comme ça que vous arriverez à trouver votre voie. (<https://www.inspire-orientation.org/>)

### SON ANECDOTE

« En seconde, avec toute la classe, on avait offert un tee-shirt signé à M. Gourbeyre, un bon souvenir », il me confie ensuite que « tout ce que tu apprends en physique au lycée c'était vrai il y a 100... heureusement on a appris des blagues avec M. Gourbeyre »

### LE CONSEIL DE CLÉMENT

La philosophie et le français permettent de structurer vos idées, ne les négligez pas, même en filière scientifique !

On aura tout vu !

# Fête du lycée

## 20 décembre

### En extérieur...



Dans la bonne humeur, les lycéens et d'autres (!) se sont retrouvés à faire la fête du lycée et ce, à partir de la matinée de ce 20 décembre.

### En salle de classe...



Merci à tous d'avoir permis le bon déroulement de la matinée et bravo pour les costumes de qualité.

On a vu le père Noël et son épouse la mère Noëlle, le scoop ! Et avec les lutins et les rênes !  
Incroyable, vraiment !!!



### Un peu partout...

Par manque de place, nous n'avons pu afficher toutes les photos... Ainsi qu'un compte rendu de la soirée (qui fut superbe).  
Peut-être une expo ?



### À la vie scolaire...



Par Céline George

# Chapeau le saxo ! L'option musique

Vendredi 20 octobre, les élèves de l'option facultative musique du Lycée Blaise Pascal, ainsi que des professeurs amateurs de musique, ont eu l'honneur de recevoir au lycée un musicien français issu de la nouvelle scène de jazz : le jeune saxophoniste Baptiste Herbin accompagné par le pianiste brésilien Eduardo Farias et le directeur artistique du Festival Jazz en Tête, Xavier Felgeyrolles. Durant ce petit moment sympathique, nous avons pu échanger avec ces artistes, les questionner, ce qui nous a permis d'en apprendre plus sur leurs personnalités musicales, l'univers du jazz et d'avoir un avant-goût de la représentation qui eut lieu le soir-même à Thiolières.

Malgré quelques imprévus, le batteur ayant oublié sa cymbale et le contrebassiste ayant été prévenu le matin même pour un remplacement, nous avons pu assister à un concert impressionnant donné cette fois en quartet. Le saxophoniste, le pianiste, le contrebassiste et le batteur ont enchaîné sans interruption des compositions de Baptiste Herbin, dans des styles variés, allant du free jazz au hardbop, en passant par le bebop et la salsa, le tout joué dans des tempos dynamiques et enlevés. Bien plus que de simples musiques, chacune d'entre elles étaient dédiées et construites autour d'une personne : une balade écrite pour sa sœur, un hommage à Mister X... La virtuosité avec laquelle ils ont joué était également exceptionnelle, bref ils nous ont transportés dans leur univers. Nous qui n'avions jamais vu et entendu de façon vivante des musiciens de jazz en direct, ce fut pour nous une extraordinaire expérience qui nous a enrichi musicalement ! Un grand merci à Baptiste Herbin, Eduardo Farias, Xavier Felgeyrolles ainsi qu'au Bief, sans qui cette rencontre n'aurait pas pu se faire !



## POUR LE PROCHAIN NUMÉRO...

Donnez vos articles avant le 23 mars  
(textes et photos)

IL Y A TANT À DIRE  
SUR CE QUI SE PASSE  
DANS NOTRE LYCÉE !



## L'option arts plastiques

Une expo de l'artothèque du Bief

### GRAPHISMES Par Marc Listrat

Une nouvelle exposition *Graphismes* a lieu au sein du Lycée Polyvalent (LPO) Blaise Pascal à Ambert à l'espace de rencontre avec l'œuvre d'art (EROA). L'EROA se définit comme un label à vocation artistique et culturel, où s'exposent des œuvres artistiques originales. L'exposition *Graphisme* est réalisée en partenariat avec l'artothèque de la Manufacture d'images du Bief et des réalisations d'élèves suite aux ateliers des mercredis après-midis précédents.

Cette exposition est prise en responsabilités par les élèves d'option arts plastiques, devenus pour l'occasion, commissaires d'exposition. Ils sont donc chargés de concevoir et organiser cette **exposition temporaire du mardi 16 janvier au vendredi 09 février 2018**. La fonction de commissaire d'exposition mobilise des compétences plurielles :

Le choix des pièces présentées / la thématique de l'exposition / la mise en espace des œuvres / l'évaluation des financements possibles/ la production d'un catalogue / le conseil ou l'aide auprès d'artistes dans l'exécution de leurs œuvres / la restitution des œuvres auprès des publics sous toutes formes imaginées de diffusion.

Cette exposition est également un lien culturel entre le scolaire et le social : lien scolaire entre les différents cycles d'enseignement car les élèves du primaire et du secondaire partagent cette même découverte artistique ; lien social puisque les personnels des établissements scolaires et les habitants de l'ensemble du territoire Livradois Forez sont conviés à visiter l'exposition.

**Les visites guidées de l'exposition *Graphisme* sont ainsi assurées par deux professeurs du lycée (Denis Couturier, Marc Listrat) sur rendez-vous auprès du secrétariat de direction du LPO au 04 73 82 38 38.**



Avant



Après

## UN NOUVEAU PANNEAU

Pour le CVL

En ce mois de décembre, les élèves de l'option d'arts plastiques ont été sollicités par le CVL afin de redonner une image plus attrayante au panneau d'affichage.

Ainsi une équipe de huit personnes s'est intéressée au projet et après une analyse de l'existant, elle a proposé un projet.

Après l'installation du nouveau panneau, nous constatons que les élèves s'approchent et vont lire l'information proposée. Pari gagné !

Merci à Karine Boudon et Catherine Grand pour ce projet porteur, pour leur confiance en nos jeunes plasticiens.

Merci aux jeunes plasticiennes Zoé Daressy, Terry Lejeune et puis aux aides de Diane Veyret, Maliya Hadj, Abigail Compte, Marion Leparoux, Lou Sarragossa, Lancelot Juchault.

Par Marc Listrat



## Stage de pratique théâtrale

Par Emmanuelle Badet et Denis Couturier

Cher public, nous avons eu le bonheur de travailler notre nouveau spectacle dans le très beau cadre du Domaine des plaines à Bertignat, début janvier. Exercices de diction, travail de la gestuelle, échanges intellectuels et physiques au menu, tout cela dans le but de vous proposer notre prochain spectacle, *Plus belle la fourme !*, annoncé dans la programmation du Bief pour les 3, 4 et 5 mai prochains. Patrick et Laurence, les comédiens d'Acteurs, pupitres et Cie, sont venus fidèlement nous prêter main forte. Les soirées ont été joyeuses et même festives, nous avons même fêté un anniversaire et un permis de conduire !



# Clermont-Ferrand en éveil

Par Lilas Astier



Capitale européenne de la culture 2028, c'est l'objectif que la ville de Clermont-Ferrand souhaite atteindre.

Ainsi, elle s'éveille sous nos yeux en proposant de nombreux événements culturels qui méritent d'être suivis. En octobre 2017, la ville a inauguré ce projet par le festival Effervescences qui permet aux curieux de redécouvrir la ville à travers le réinvestissement d'espaces abandonnés tels que l'Hôtel-Dieu. Des lieux insolites pour des spectacles insolites. Divers artistes prirent d'assaut la ville jusqu'au parc de Montjuzet où l'on put apprécier des installations de feu. On pouvait espionner l'animateur d'une émission de radio rock looké à la Elvis, écouter une formidable chanteuse d'opéra sur le parvis de la salle de massage sonore, être spectateurs d'une pièce en mouvement avec pour seul décor la ville, plonger dans un bain de boules philosophiques, marcher dans les pas d'un géant d'osier, suivre la musique rue des gras ...

Des divertissements plus farfelus les uns que les autres que vous n'auriez peut-être même pas imaginés ! Si vous souhaitez prendre part à cette aventure et plonger dans un monde surréaliste, le festival du court métrage de Clermont-Ferrand qui se déroulera du 2 au 10 février est le prochain rendez-vous à ne pas manquer. Le visionnage de séries d'environ six courts-métrages nous est proposé dans plusieurs salles réparties au centre de la ville : amphithéâtres des différentes facs, maison de la culture...

C'est l'occasion de faire des rencontres et de découvrir des courts métrages variés et surprenants. Alors réservez votre week-end et lancez-vous.

## Les arts plastiques s'exportent

Par Marc Listrat

Que vaut la technique de la gravure sans expérience pratique ? C'est ce qu'ont expérimenté les élèves de l'option d'arts plastiques lors de deux rendez-vous à la Manufacture d'images du Bief à Ambert sur deux après-midis (29 novembre et 13 décembre)

Sous la direction de Marie Bonnin, artiste en résidence au Bief, graphiste de métier, un groupe de dix jeunes plasticiens s'est retroussé les manches pour s'essayer à la gravure sur... plexiglass à la pointe sèche. Quésaco ? Une pointe sert de crayon et l'on gratte la matière plastique en laissant un dessin qui peut avoir un rendu très fin. Ensuite, on imprègne les sillons de la plaque avec une encre, qu'on place dans une presse. Avant de presser, la plaque est recouverte d'une feuille humide de bon grammage. On presse et on enlève la feuille qui a reçu l'encre. Voilà donc ce qu'on appelle une épreuve. La technique de la gravure est importante car l'on peut sortir des épreuves en quantité, en obtenant des résultats variés d'un tirage à l'autre.



## of a hero

## nouvelles

### Jour 2.

Aujourd'hui est sans aucun doute la journée la plus folle de ma vie. Mais commençons par le commencement.

Je marchais sur une autoroute, à l'affût du moindre bruit suspect lorsque des cris gutturaux retentirent. Les créatures approchaient. J'ai rapidement quitté l'autoroute pour rejoindre un groupe de bâtiments et j'ai trouvé une anfractuosité dans un mur et, en plus, couverte de lichens. J'ai attendu que les créatures passent et elles sont passées. À quelques centimètres à peine de ma cachette. Elles semblaient jubiler. Rapidement, des cris de femme ont retenti et des pleurs d'enfant. J'ai sorti la tête et j'ai vu une louve et son louveteau affalés au milieu du chemin tandis que les créatures se jetaient déjà sur eux. J'avais le choix : laisser ces deux innocents se faire déchiQUETER ou risquer ma peau pour les sauver. Je ne suis pas un lâche.

J'ai pu arriver juste à temps et j'ai bloqué la voie aux créatures furieuses. Nous nous sommes observés quelques secondes, face à face. J'entendais les reniflements du louveteau derrière moi et j'ai pris conscience qu'il fallait à tout prix les sauver.

Un bloc de béton s'est décroché d'un immeuble, est tombé sur la créature la plus éloignée de moi. J'ai eu du mal à ignorer le corps réduit en bouillie mais j'ai tenu bon. Même le bruit écœurant ne m'a rien fait.

L'autre créature en face de moi a eu un moment d'hésitation. J'ai pris mon fusil et j'ai tiré. Les balles l'ont blessée mais elle s'est jetée sur moi en hurlant. J'étais écrasé sous son corps répugnant et je voyais son rostre meurtrier qui s'approchait de ma tête.

Jamais je n'ai eu aussi peur d'elle. De la mort.

Mais une pensée plus forte a surgi. Les miracles n'existent pas. Si je n'agissais pas, je mourrais. J'ai fait la seule chose qu'il me restait à faire. J'ai pris mon couteau et je l'ai violemment planté dans l'abdomen du monstre. Il s'est écroulé en hurlant et j'ai pu me dégager de sa masse dégoûtante.

Actuellement, je fais route avec la louve et son enfant. Je ne connais pas leur nom mais je leur ai dit le mien. Tout ce que je sais d'eux est qu'ils font route vers la colonie de survivants que je cherche. Ils me guideront.

Tout à l'heure, alors que je regardais la photo de mon médaillon, le petit s'est approché et m'a demandé qui était sur l'image avec moi. Je lui ai expliqué. Étrangement, ils semblent la connaître et m'ont expliqué qu'ils l'ont vu à la colonie où ils étaient. Celle vers laquelle nous faisons route. J'ai pu leur poser des questions sur Léa et son état mais les quelques réponses que j'ai entendues m'ont paru vagues. Trop vagues.

Je ne leur ai pas demandé comment ils ont pu être séparés de leurs colonies. Peut-être plus tard. Je finis ici ce journal. Je le reprendrai lorsque j'aurai un événement intéressant à retranscrire.

Demain sera un autre jour.

# The last day

Par Nathan Auriol

Le P'tit Blaise est aussi un espace de création. Nous inspirant de la tradition des romans-feuilletons dans la presse du XIXème (oui, aucune modestie sur ce coup là !) nous ouvrons bien volontiers nos colonnes pour publier nouvelles, poèmes et contes en tous genres.

N'hésitez pas à nous adresser vos créations personnelles. Nathan Auriol a eu la gentillesse d'accepter d'être le premier feuilletoniste à participer, profitons donc de ces deux premières journées qu'il nous offre en attendant la suite...au prochain épisode!

## Jour 1.

Mon nom est Raphaël. Je suis un loup et aujourd'hui, j'ai décidé d'établir ce journal.

Pourquoi ? Pour ne pas devenir fou, certainement. Vivre un mois dans une ville apocalyptique n'est pas de tout repos après tout. Car oui, vous l'aurez compris, je vis dans un monde totalement ravagé et ruiné. Mais reprenons depuis le début. Mon nom est Raphaël. Je suis un jeune loup qui fait de son mieux pour survivre dans une ville devenue apocalyptique depuis qu'elle a été ravagée par des créatures. Les immeubles branlants et le goudron envahi par la végétation forment mon quotidien. Récemment, j'ai trouvé un bout de miroir brisé. Je me suis décrit moi-même dans ce journal pour me souvenir de ce à quoi je ressemble : de taille moyenne, le pelage marron clair, les yeux bleus, habillé d'un polo noir et d'un jean ainsi que d'un foulard rouge noué autour du cou. Je suis armé. J'ai un grand couteau de chasse et un fusil d'un quelconque modèle. C'est très utile, croyez-moi. Concernant les créatures que j'ai évoquées, je ne sais pas d'où elles viennent ni pourquoi. Tout ce que j'ai pu établir, c'est une description. Elles sont grandes, au moins quatre mètres de long pour deux de hauteur. Elles ont exactement huit pattes métalliques qui sont rattachées elles-

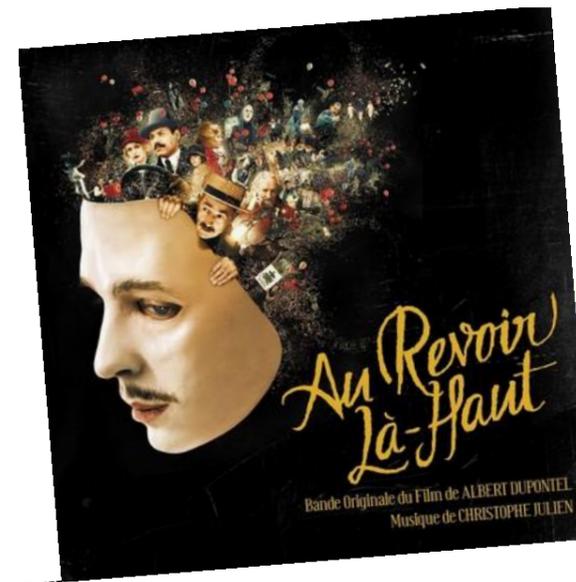
mêmes à un abdomen noir et velu. Non, pas des araignées, des monstres. Leur tête est une masse rose et gélatineuse dans laquelle est enfoncé un rostre de métal et leurs yeux rouges brillants de méchanceté. Voilà tout ce que je peux en dire, si ce n'est qu'il ne faut les approcher en aucun cas.

Ce que je sais aussi et qui continue de me faire garder espoir, c'est qu'il y a d'autres survivants ici. Ils ont établi une colonie au Nord de ma position. Je le sais car j'étais avec ma fiancée à l'origine. Léa. Nous marchions tous deux dans ce labyrinthe d'immeubles quand des hommes armés en jeep sont venus. Des militaires. Ils ont pris Léa mais ont catégoriquement refusé de me laisser monter, prétextant un manque de place. Et ils avaient raison. La jeep était pleine.

Depuis, je n'ai jamais cessé de regarder le médaillon que j'ai autour du cou. Il y a une photo à l'intérieur de Léa et moi avant tout ça. C'est aussi ce qui me fait garder espoir.

Et maintenant me voici, seul et à la recherche de ma fiancée. Je pense arrêter ce journal ici pour l'instant. Actuellement, la nuit va tomber et je dois me reposer.

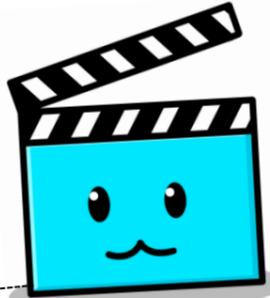
Demain sera un autre jour.



Cinoch'

Par Lyloo Boulard

**Au revoir  
là-haut**



On sait tous ce qu'est la guerre, à quel point elle est inhumaine, destructrice, assassine. Mais on se dit aussi qu'elle a une fin. Qu'aussitôt l'armistice signée, chacun rentre chez soi, heureux d'avoir survécu, retrouvant famille, amis et travail. Bien sûr, il y a bien quelques mutilés de guerre, mais l'État doit bien les aider pour cela, ils sont vus comme des héros, cela ne doit pas être si terrible, si ? Hélas, la réalité n'est pas si simple. Pierre Lemaître nous conte dans son roman *Au revoir là-haut* l'histoire de deux anciens soldats de la Première guerre mondiale. Les voilà contraints de survivre à deux dans une bicoque misérable, Albert devant se contenter d'emplois médiocres pour subvenir à leurs besoins en nourriture, en vêtements et en morphine. En morphine, oui, car son ami Edouard est ce que l'on a appelé par la suite une gueule cassée. Sa mâchoire tout entière a été arrachée par un éclat d'obus, le rendant incapable de parler, ou de sourire. Un visage tout sauf humain, des journées passées à ne rien pouvoir faire, un père froid et insensible rendant inimaginables toutes possibilités de retour à la maison, et vous avez de quoi rendre un homme malheureux.

Edouard restera dans sa léthargie des mois entiers, jusqu'à ce qu'une idée brillante traverse son esprit : une arnaque aux monuments aux morts. Son plan est simple pour lui qui est si doué en dessin : on les dessine, et on les vend ! On ne les fabrique pas, on les vend seulement ! Le voilà donc plein de vie et plein aux as, bien décidé à partir avec Albert aux colonies pour y vivre tranquillement. Ce livre est beau, touchant et angoissant à souhait. Edouard a été changé par la guerre, ce changement est marqué sur sa figure à tout jamais. On assiste au quotidien de ces deux grands amis que rien ne prédestinait à se rencontrer. Ce n'est pas pour rien qu'il a été adapté en film il y a quelques mois de cela.

**- Un film ? Il y a un film qui est sorti et je ne suis pas au courant ! ?**

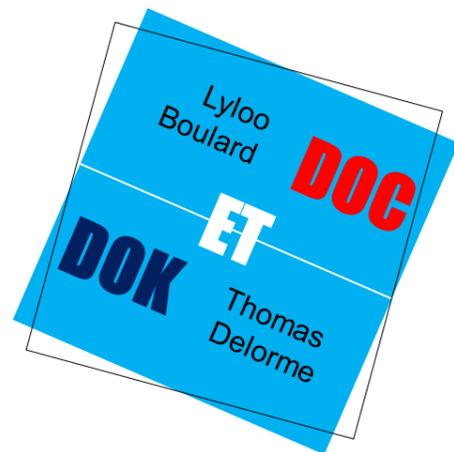
Eh oui, *Au revoir là-haut*, réalisé par Albert Dupontel.

**- Mais dis nous tout ! Il me tarde de lire ta belle prose !**

Haha, ne sois pas si impatient, cher personnage fictif inventé pour l'occasion !

**- Ah je me disais aussi, il n'y a que toi pour complimenter ta prose...**

Oui, enfin, euh, ça n'est pas le sujet ! Je ne m'attarderai pas, le scénario étant identique dans les grandes lignes. Je soulignerai tout de même la pertinence des changements effectués, ainsi qu'un grand travail sur la lumière et les décors. Ma représentation de plusieurs choses a changé avec ce film, notamment le front, qui est loin des représentations que l'on s'en fait. L'élément qui diffère le plus entre livre et adaptation, est la fin. Je ne vous la gâcherai pas, à vous d'aller voir cela de vous-même ! Sachez seulement que celle du film m'a presque fait couler quelques larmes...



# Le futur de l'humain

**DOK**

Pan, Pan ! Nous sommes fichus ! Oh, mais regardez là-bas, c'est Superman ! Tadadadaaamm !!! Je suis Superman, et je vais vous sauver grâce à mon... Oh ! Vous étiez là ! Je ne vous avais pas vus. Doc n'est pas là aujourd'hui, et je vous avoue que je m'ennuie un peu... Du coup, j'ai ressorti mes vieilles figurines de quand j'étais petit ! À cette époque j'adorais les super-héros, je les trouvais fantastiques ! Je rêvais que moi aussi, quand je serais grand, je me ferais mordre par une araignée ou que je serais exposé à des radiations radioactives ! Et je n'étais pas le seul, croyez-moi ! L'homme dont j'aimerais vous parler aujourd'hui ne s'est pas servi d'une technologie extraterrestre fictive, non, il s'est servi de la science. De la vraie science. Josiah Zayner est un biochimiste Américain, et lui son truc, c'est les muscles. Des muscles, plein, partout ! Mais le sport, ça ne le tente pas trop. Ben oui, pour avoir le corps de The Rock il y a du monde, mais dès qu'on parle de running et de pompes, il n'y a plus personne... Alors il a cherché, et il a trouvé un autre moyen d'arriver à ses fins : Crispr-Cas9. Bon ok, ça sonne un peu comme de la technologie extraterrestre... Mais en fait c'est tout simple ! À expliquer, tout du moins : c'est supprimer ou insérer un gène dans l'ADN de quelqu'un à un endroit très précis. Grâce à cette technique il a inhibé, en octobre dernier, le gène de myostatine, qui est une protéine qui freine la croissance musculaire. Sans cette protéine, il devrait gonfler plus facilement, non ? Eh bien oui ! Enfin on ne sait pas encore, ça n'est pas instantané non plus... Mais si ça fonctionne, c'est la porte ouverte à la manipulation génétique. Guérir des maladies jusque là incurables ou faire de Jean-Michel Kéké un Sex-Symbol sur les plages cet été, ça devient possible ! Josiah veut même commercialiser son kit au grand public, il ne nécessite que peu de matériel et de connaissances, juste une petite piquouze et hop ! Superman n'a plus qu'à bien se tenir ! Je me demande si je ne vais pas m'en acheter un, moi...

**DOC**

- Dooooook, je suis rentré !

**DOK**

-Ah ? Euh, Doc, tu es déjà là !?

**DOC**

-Tu as l'air bizarre, ça va ? On dirait que tu as vu une araignée radioactive !

**DOK**

-Hein ? Euh, ben oui, ça va pourquoi ?!

**DOC**

-Dok, qu'est-ce que tu fais ?

**DOK**

-Moi ? Rien...

**DOC**

-Dok montre moi ça ! Tiens, tu as écrit un article ! Alors voyons ça... «super-héros »... « ADN »... « manipulation génétique »...

Voyons, ne viron pas dans la science-fiction, on n'est pas à Hollywood non plus ! Figure toi que je reviens tout juste de Las Vegas où se tenait le célèbre CES (Consumer Electronics Show) et là-bas, j'y ai trouvé rien de moins que l'avenir du monde ! Ça tient en deux lettres : IA. Je ne torturerai pas plus ta curiosité, ça veut tout simplement dire « Intelligence Artificielle ». C'est en réalité des lignes de code et des algorithmes déjà présents partout ! Il suffit de sommer « Dis Siri » pour les pommistes ou « Ok Google » pour les Googlards et tu pourras découvrir une nouvelle forme d'intelligence dans ton Smartphone. Que ce soit dans les voitures, les avions, les ordis, les frigos ou même certains jouets maintenant, l'IA est destinée à aider l'homme quotidiennement dans ses tâches et est devenue indispensable au monde d'aujourd'hui. Le champ d'action et les capacités grandissantes des robots les mèneront d'ailleurs bientôt à remplacer les humains dans de nombreux métiers (47% des emplois aux Etats-Unis sont voués à être remplacés selon le site [www.willrobotstakemyjob.com](http://www.willrobotstakemyjob.com)). L'IA est de toute façon, dans la suite logique de l'évolution, prédestinée à remplacer totalement l'homme sur la Terre. Sophia, un robot humanoïde, a même été reconnu comme citoyen de l'Arabie Saoudite (bénéficiant ainsi de plus de droits que les femmes dans ce pays). Notre espèce est déjà d'ailleurs surpassée par les machines dans de nombreux domaines soit du mental comme la stratégie (l'homme est battu aux échecs !), l'apprentissage (l'IA, cette étrangeté qui comprend les cours de maths), la communication (un ordinateur peut même lire vos pensées maintenant !); soit physique comme l'endurance (pas sûr qu'elles tiennent en CDD) ou la puissance (ne m'égalant pas évidemment). Alors à quoi bon tenter de changer le châssis d'une 2cv quand elle court face à des Ferrari (on remarquera la beauté de cette phrase) ? Eh bien à rien, l'homme doit maintenant lentement passer le flambeau à la relève métallique tout en profitant de ce qu'il a construit depuis tout ce temps. Bon ok... c'est un peu pessimiste pour nous mais c'est une chance pour la connaissance ! Et pour te remettre un petit peu de baume au cœur, Dok : Ils vécurent heureux, longtemps, et eurent beaucoup d'enfants.